

BAERTSOEN Albert

29

1 quai de la Biélaque Gand.


Cher Monsieur Benedicte.

J'ai passé, il y a quelque jours, vingt-quatre heures à Paris mais n'ai malheureusement pas eu le plaisir de vous y rencontrer. . . . J'aurais aimé vous parler du catalogue de ma prochaine exposition pour lequel vous avez bien voulu me promettre une préface.

L'imprimeur de Georges Pelic me demande les documents pour le 1^{er} septembre. Les clichés sont prêts. Pourriez-vous me faire parvenir votre texte à cette date? Je classerai le tout et l'enverrai immédiatement à l'imprimeur M. Augry.

Lors d'une visite que je vous ai faite en mai vous m'avez demandé de vous donner quelques renseignements par écrit sur mon exposition et sur moi-même. . .

Voici ce que je puis vous dire à ce sujet: mon exposition se composera, moitié de vues des vieilles villes de Flandre, moitié d'aspects de la Tamise dans Londres où j'ai été amené dans les circonstances que vous savez. . . A Londres, pourtant, j'ai retrouvé un terrain qui ne était connu. J'y ai travaillé pendant deux ans, il y a une vingtaine d'années, et il est une toile de Londres qui m'a valu de faire partie de la Société nationale des Beaux-arts, une exposition de laquelle je n'ai cessé de collaborer depuis lors.

Cette fois je me suis confiné dans la partie industrielle et commerciale de la Rivière. Presque toutes mes toiles ont été peintes 

Blackfriars - Bridge et London - Bridge.

Quant à mes loches de Namur, vous en connaissez les sujets habituels — Gand, Bruges, Liège, Malines, Nimpoort et Deynse ~~loche~~ dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines, hélas.

Je ne veux vous parler, au surplus, ni de mes distinctions, ni de ma collaboration aux expositions étrangères. Rien ne me tient autant à cœur que la présence de deux de mes loches au Luxembourg — et celle là je vous la dois!

C'est je pense tout ce que je puis vous dire. Ah, oui! J'ai joint à mes toiles peintes un lot important de dessins au fusain qui en ont été les préparations ainsi que la collection de mes eaux-fortes.

Vous voilà enfin sorti, à votre entière satisfaction, des misères du procès Rodin. Je suppose que vous allez goûter des racines bien gagnées.

J'espère pourtant avoir le plaisir de vous lire et vous prie de croire, cher monsieur, à mes sentiments bien dévoués.



H. Bartsch

Bund 3. April 1884.